

Hommage à Robert Blanco  
Vendredi 22 mars 2013  
Boris BEAUDOIN  
Secrétaire de la CGT Finances Publiques Haute-Garonne

Empreint d'une profonde douleur, c'est avec un immense honneur que je prends la parole aujourd'hui, au nom de la Confédération Générale du Travail en tant que secrétaire départemental de la CGT Finances Publiques de Haute-Garonne pour rendre l'hommage qu'il convient à notre camarade Robert BLANCO.

En tant que militant on prend souvent sa plume pour établir les revendications, écrire un tract, élaborer une déclaration liminaire.  
**Ecrire ce que nous ressentons aujourd'hui est beaucoup plus difficile.**

Robert, j'adresse tout d'abord le salut le plus fraternel et chaleureux de la Confédération Générale du Travail à ton épouse Martine, dont nous savons aussi l'engagement, à tes deux filles Flora et Camille, ton petit fils Antoine, tes deux frères Christian et Jean-François, toute ta famille, tes amis, tes camarades, tes collègues.

**Tout un symbole, ton cœur s'est arrêté de battre alors que s'ouvrait le 50<sup>ème</sup> congrès confédéral de la CGT à Toulouse. L'ensemble des congressistes a rendu un hommage émouvant mardi.**

**Bernard Thibault et Thierry Lepaon ont tenu aussi à témoigner de leur tristesse : (je cite)**

« Chère Martine,

*nous venons d'apprendre le décès de Robert au moment où s'ouvre le congrès de la CGT à Toulouse. Triste coïncidence pour un camarade qui a tant donné à la CGT.*

*La disparition de Robert, qui a été membre de notre Commission exécutive confédérale, nous peine particulièrement.*

*Il a marqué tous ceux qui l'ont côtoyé par une droiture exceptionnelle et un engagement sans faille dans la CGT.*

*Nous nous associons à votre peine, à celle de vos filles, Flora et Camille, et à toutes celles et ceux qui lui étaient chers.*

*Nous vous présentons, chère Martine, nos plus fraternelles condoléances. » (fin de citation)*

Robert, dès ton entrée dans la vie professionnelle à 17 ans, tu quittes le Béarn pour monter à Paris comme l'on dit, en tant qu'agent de catégorie C aux Impôts. Tu adhères de suite au SNADGI-CGT. Tu t'impliques très vite dans la vie du syndicat. Arrivé en terre toulousaine, tu occupes d'importantes responsabilités au sein de la CGT : secrétaire départemental de l'Union Générale des Fédérations de Fonctionnaires de 1973 à 1977, secrétaire général de l'Union Départementale CGT de Haute-Garonne de 1977 à 1998, durant cette période tu es aussi membre de la Direction Confédérale, avec Georges Séguy, Henri Krasucki, Louis Viannet.

Selon tes propres mots, tu trouvais normal de ne pas rester en responsabilité syndicale permanente. C'est pourquoi tu as fait le choix de réintégrer les services de ton Administration fin 1998, sur le site des impôts au Mirail. Pour l'anecdote, tu avais contribué pendant quelques mois à la mise en place de l'Union Locale CGT du Mirail en 1977, ce syndicalisme de terrain. En toute modestie, tu as su faire partager ton expérience. D'une grande disponibilité pour les personnels, et pour le syndicat, les qualificatifs recueillis à ton égard représentent bien ce que tu étais à nos yeux : un homme profondément humain, fraternel, généreux, rigoureux, chaleureux, un grand frère, ...

Ton engagement a été reconnu du Mirail à Ranguel par la concrétisation de plusieurs dizaines d'adhésions au syndicat et l'engagement de jeunes et de femmes dans l'action syndicale. Tu savais transmettre le flambeau, et ce n'est pas la moindre des qualités.

A notre initiative, ce matin les personnels de la Direction Générale des Finances Publiques de Haute-Garonne ont observé une minute de silence en ta mémoire.

J'ajoute que la Direction que j'ai rencontrée ce lundi a permis la présence de nombreux collègues cet après-midi. Même si tu lui as donné du fil à retordre, le Directeur Régional des Finances Publiques m'a fait part du plus profond respect à ton engagement et a souligné ta grande honnêteté intellectuelle.

Robert, mon camarade à plus d'un titre, mon copain, comme m'a redit Martine dimanche soir, les deux mains unies de la CGT sont à ton image : amitié, fraternité, solidarité. Je te dédis ces quelques mots du poète Paul Eluard : « la main se transforme dans celle de l'autre ».

**Merci Robert pour cette leçon de vie, tu nous donnes la force de continuer nos combats.**